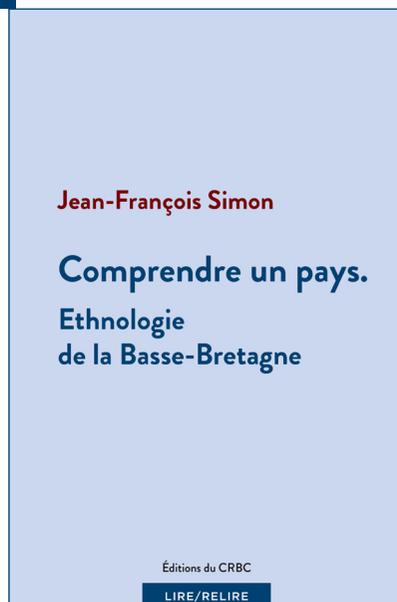


COMPRENDRE UN PAYS

ETHNOLOGIE DE LA BASSE-BRETAGNE

Textes de Jean-François Simon

COUVERTURE



PRÉSENTATION TECHNIQUE

Éditeur : Centre de recherche bretonne et celtique

Collection : LIRE/RELIRE

Nombre de pages : 336

Format : 160 x 240

Parution : octobre 2022

ISBN : 979-10-92331-57-8

Prix : 20 €

QUATRIÈME DE COUVERTURE

Pour comprendre un pays, il faut l'observer au plus près. S'intéresser à la vie quotidienne qui s'y déroule, à l'environnement naturel comme au cadre matériel qui l'organisent, mais aussi à la manière dont les gens s'emparent de ces structures pour les habiter et les penser. Regarder, écouter, prendre au sérieux ce que l'on voit et ce que l'on entend. Sans se presser d'expliquer, parce qu'à vouloir aller trop vite, on s'expose à ne rien comprendre. Cette patience empathique du chercheur est au cœur de la démarche ethnologique de proximité développée ici. Centré sur les modes d'appropriation technique et symbolique des espaces vécus, ce livre explore, jusque dans les détails les plus inattendus – le seuil, la cheminée, l'éclairage de la maison, etc. – les expressions de la tradition paysanne en Basse-Bretagne. Mais il montre aussi comment, suite à la révolution agricole et à la redistribution de la population dans la société contemporaine, maisons et paysages ruraux sont aujourd'hui recyclés et réinterprétés dans le cadre d'une récupération patrimoniale qui les transforme en décor mythique d'une curieuse fabrication identitaire.

PRÉSENTATION DE L'AUTEUR

Né en 1950, Jean-François Simon, ancien directeur du Centre de recherche bretonne et celtique, est professeur émérite d'ethnologie à l'université de Bretagne occidentale (Brest).

EXTRAITS DE TEXTE

Quatre siècles de constructions paysannes en Bretagne*

Une description rapide de la maison paysanne de Bretagne la présenterait comme une maison à deux murs gouttereaux encadrés par deux murs pignons, à la toiture à double versant, dont la pente est généralement assez prononcée, aux cheminées engagées dans les murs pignons et se terminant par une souche située dans l'axe de ces derniers, aux ouvertures de portes et fenêtres aménagées dans les seuls gouttereaux et essentiellement en façade.

En réalité, cette apparente unité d'ensemble se traduit par une grande variété dans le détail. Il n'y a pas une maison bretonne, mais des maisons bretonnes qui s'offrent aujourd'hui à l'observation, avec de nombreux exemplaires restaurés, réhabilités, et certains délaissés, voire ruinés. L'établissement d'une typologie est nécessaire pour rendre compte de cette diversité résultant de plus de quatre siècles de construction.

Typologie

Fig. 1. Allée générale d'une maison bretonne : sur son mur à double versant et des ouvertures essentiellement aménagées en façade. On remarque les deux combles qui composent le étage au-dessus de la toiture, qui correspondent à l'usage d'un étage de chambre, dont un est de chambre, dont à l'étage de chambre en Gouët, Moëbiac.



Toutes les maisons paysannes de Bretagne, aujourd'hui, sont destinées à l'usage exclusif des hommes, mais il n'en a pas toujours été ainsi. À partir de ce constat, il est apparu judicieux, pour tenter une

* « Quatre siècles de constructions paysannes », *Le Bretagne. Le géographe, les milieux, la terre, la pays, de Jeanne François et Brice Lelièvre*, Lannemeur, Delachaux et Niestlé, 2003, p. 256-261.
* La maison bretonne traditionnelle dans ses encadrements, *Pays et Bât.*, n° 195, décembre 2005, p. 23 à 31.

Sacré patrimonialisé et patrimoine sacralisé*

C'est plus généralement le phénomène de la patrimonialisation que je voudrais interroger ici, en plaçant mon approche sous l'angle de la relation que cette patrimonialisation pourrait entretenir avec le sacré¹.

À l'origine de mon questionnement est un constat : il relève en effet que les auteurs qui traitent de la question patrimoniale usent volontiers, pour ce faire, d'un vocabulaire à caractère religieux.

Par exemple, François de Beaulieu titre un article relatif au patrimoine naturel de la baie d'Audierne par « Un lumineux et fragile paradis ». Son texte fait lui-même plus d'une fois référence, sur un mode poético-linguistique, à ce « paradis » dont on apprend qu'il se trouve être sous une « menace apocalyptique » (p. 29) puisqu'il risque l'engloutissement, à l'instar, écart-il, de la ville d'Ys dont nul n'ignore qu'elle a été submergée en baie de Douarnez par la volonté divine².

Traitant quant à lui du patrimoine maritime, François Chappé se situe dans un registre sémantique du même ordre mais, cette fois sur un ton sarcastique, pour dénoncer ce que l'un de ses articles dit être « Le fétichisme de l'objet »³. Dans son texte, François Chappé fait référence, à un « culte patrimonial » (à plusieurs reprises), aux « grands prêtres de ce culte » (p. 34, 38), à une « obsession identitaire maritime de messianisme » (p. 33), avec le rappel ironique que, pour les acteurs soucieux de patrimoine maritime, « La France, fille aînée de la mer, peut

* « Entre sacré patrimonialisé et patrimoine sacralisé », dans Patrick Roudiez (dir.), *Quel avenir pour nos (ill)us ?*, Brest-Gouët-Morlaix-Claouan, CRBC-CELAT, 2005, p. 31-48.
1 Une première réflexion sur cette question a été proposée lors du colloque international qui s'est tenu au château de Kerjean en 2003, et a fait l'objet d'une publication dans les actes de ce même colloque, sous le titre « L'essor de la "terre patrimoniale" : le culte des ancêtres revisité », *Actes de colloque international au château de Kerjean. Moments, usages et projets de développement. Les nouveaux espaces*, Saint-Vincent, Association pour l'animation des Châteaux de Kerjean, 2003, p. 50-55.
2 François de Beaulieu, « La baie d'Audierne. Un lieu de mémoire et de fétichisme », *Adèle*, n° 30, septembre 1990, p. 18-29.
3 François Chappé, « Le fétichisme de l'objet », *Études sur la Bretagne et le Pays Gallois*, Brest, Centre de recherche bretonne et celtique, 1996, p. 33-46.

BON DE COMMANDE

Nom :

Adresse :

Téléphone : Mail :

Je souhaite commander ... exemplaire(s) du livre *Comprendre un pays*.

J'envoie mon règlement à l'adresse suivante :

CRBC-UBO - Faculté des Lettres et Sciences humaines Victor-Segalen
CS 93837 - 29238 Brest Cedex 3

Vous pouvez suivre l'actualité du CRBC sur le site www.univ-brest.fr/crbc ou sur twitter : <https://twitter.com/CRBCBrest/>

Avant-propos. Des signes au sens

I - L'ordre des choses

Quatre siècles de constructions paysannes en Bretagne

Les maisons des paysans-tisserands du Haut-Léon

Les « maisons anglaises » du littoral léonard

Le patron à l'écurie et la patronne à l'étable!

II - Habiter l'espace intérieur

Les maçons, des démiurges qui s'ignorent?

La cheminée, haut lieu du sacré

De la cahute sans jour à la cuisine ensoleillée

Serr an nor war da lerc'h! La porte!

III - Traversées du paysage

Fascinants marécages

L'homme qui parlait aux pierres

Mourir sur la route

Le rond-point « à l'anglaise »

D - Fabrication d'identité

Néo-bocage breton

Sacré patrimonialisé et patrimoine sacralisé

L'invention du paysage aux pierres-debout

Suzanne, Jean, André et les autres

Bibliographie

AUTRES TITRES DE LA COLLECTION

Construire un pays, Daniel Le Couédic, 2020

Métamorphoses. Trente ans de sociolinguistique à Brest (1984-2014), Jean Le Dù et Yves Le Berre, 2019

Saint-Malo et la Bretagne dans la première mondialisation, André Lespagnol, 2019

Les Catholiques et la République. Finistère, 1870-1914, Marie-Thérèse Cloître, 2017

Peuple, région, nation, Jean-Yves Guioimar, 2015

Pour une sociologie de la crise catholique. France, 1960-1980, André Rousseau, 2015